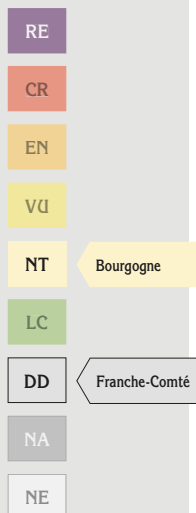


Rhagades pruni (Denis & Schiffermüller, 1775)

la Turquoise du Prunellier

Statut

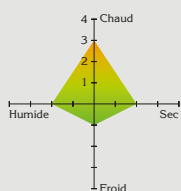


Europe – NE
France – NE

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



L'espèce est peu fréquente, voire très rare en Franche-Comté, et en régression apparente.



Femelle (Haute-Saône, 1997).

Écologie et biologie

Rh. pruni est une espèce thermophile, très discrète, pouvant néanmoins être aperçue en vol le matin, se tenant cachée au revers des feuilles le reste de la journée. La Turquoise du Prunellier fréquente les lisières ensoleillées et les friches anciennes, buissonneuses, souvent en fond de vallon, à proximité de milieux humides. Elle préfère nettement les sols marno-calcaires, sur lesquels sa chenille est tributaire du Prunellier (*Prunus spinosa*), mais elle présente également un autre écotype (ssp. *callunae* Spuler), localisé dans le Morvan, dont la larve pourrait se développer sur la Calune. Les mâles se tiennent au repos avec les ailes étroitement repliées en toit pentu. L'espèce ne fréquente pas les fleurs ; son mode d'alimentation reste inconnu. Il faut donc rester très attentif pour l'observer, ou rechercher au printemps sa chenille aux couleurs caractéristiques gris bleuté, orange et brun rougeâtre.

Description et risques de confusion

Rhagades pruni présente une coloration caractéristique noir verdâtre à éclat métallique lorsqu'il est frais, gris sombre et sans reflet chez les sujets âgés. Les ailes sont très allongées et le corps est irisé de bleu-vert métallique. Le mâle est pourvu d'antennes bipectinées, épaisses, tandis que celles de la femelle, filiformes, se terminent en pointe. Le risque de confusion reste faible dans nos régions, mais on prendra garde à ne pas se laisser tromper par l'aspect de certains *Adscita geryon* fraîchement éclos.

Distribution

Espèce eurosibérienne à distribution très lacunaire, y compris en France.

Très localisée sur les plateaux calcaires saônois (Vesoul, Gy, Champlitte) et dans la dépression marneuse sous-vosgienne, elle reste peu connue dans le reste de la Franche-Comté. La répartition semble grandement sous-estimée. Il conviendrait de cibler la recherche sur les chenilles.

En Bourgogne, l'espèce est inféodée aux terrains thermophiles de l'aurole calcaire jurassique (du Chablis au Tournugeois), et fait défaut sur les terrains cristallins et volcano-sédimentaires morvandiaux humides, au nord d'Autun.

Phénologie

Espèce univoltine, présentant une période de vol très brève, de la mi-juin à la mi-juillet.

Dates extrêmes : (28 mai 2011) 18 juin – 19 juillet.

Atteintes et menaces

Rh. pruni est directement menacé par la fermeture des friches. Il se plaît dans les milieux dont le taux de recouvrement de l'embuissonnement atteint 50 %, le plus souvent en bas-de-versant.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette espèce insuffisamment connue dans nos régions reste à rechercher de manière plus approfondie. Il importe de ne pas couper tous les ans tous les jeunes prunelliers des pâtures, mais plutôt de pratiquer un entretien alterné,

garantissant chaque année la présence de buissons épineux. Dans les friches et autres secteurs fortement enrichis, un débroussaillage visant à créer des corridors est souhaitable. Sur les pelouses sèches enfin, une réouverture contrôlée des bordures permettrait de conserver un ourlet favorable à l'espèce.

Claude VOINOT



Accouplement, mâle en bas (Côte-d'Or, 2010).

Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Denis JUCAN



Chenille sur *Prunus spinosa* (Haute-Saône, 1999).

Denis JUCAN

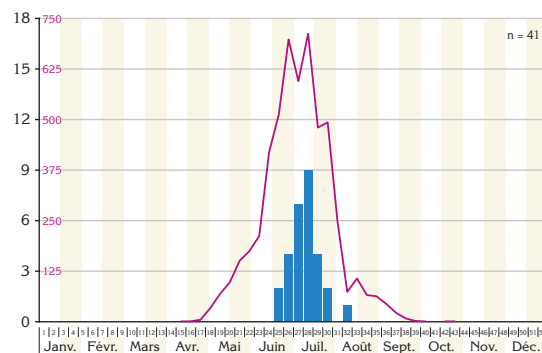


Mâle en position typique dans son biotope (Haute-Saône, 2012).

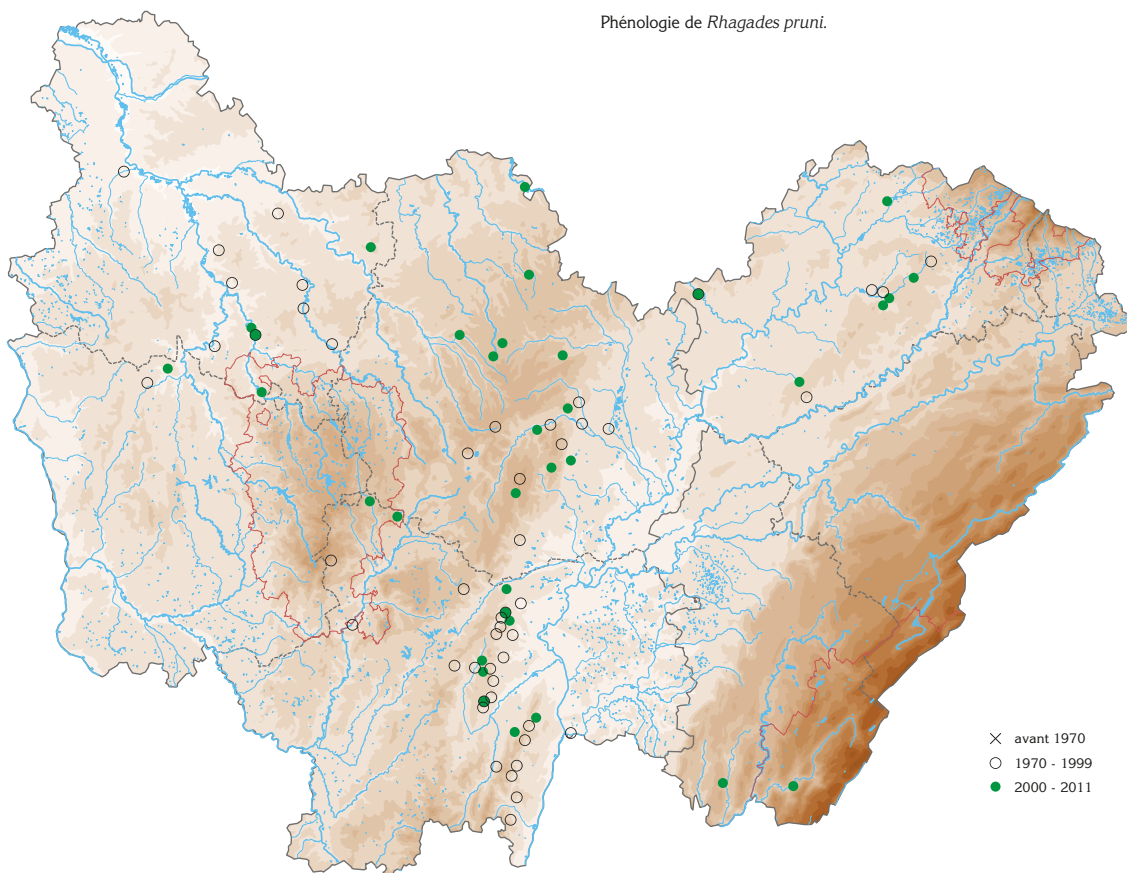
Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2005).



Phénologie de *Rhagades pruni*.



Distribution de *Rhagades pruni* en Bourgogne et Franche-Comté.